



# La belle histoire de Ginah à Madagascar



*Premier mail de Michel à Planète Cœur le 2 février 2018 :*

Lors de notre passage au lycée Champagnat à Tananarive en décembre dernier, nous avons rencontré une jeune infirme de 12 ans avec 2 pieds-bots qui vient au lycée Champagnat sur les épaules de son père. J'ai voulu m'occuper de son cas. Rentré à Paris, je contactais le professeur Vialle, chirurgien orthopédiste, spécialiste des enfants qui m'a confirmé qu'une opération lui rendrait l'usage de ses jambes et m'a renvoyé vers un chirurgien membre d'une association de bénévoles de la Réunion, Il se déplace lundi prochain 5 février à Tana pour pratiquer des opérations ! Il va voir notre élève et pourrait l'opérer dans la semaine. Coût : quelques centaines d'euros, alors que l'opération à Paris revenait à près de 10 000 € (plus le coût du transport) !!!

*Le 7 février à 16 h 21, Michel écrivait à nouveau :*

Les nouvelles de notre infirme sont très encourageantes. Le chirurgien l'a vue lundi, n'a pas diagnostiqué de problème neurologique pour ses pieds et a décidé de l'opérer aujourd'hui. Ses parents ont pleuré de joie à cette première nouvelle, m'a dit le directeur du Collège-Lycée Champagnat, qui les avait accompagnés.

De famille pauvre, notre Ginah n'avait jamais consulté de médecin, ni passé de radio pour son infirmité, et personne n'imaginait qu'elle remarquerait un jour !

J'attends des nouvelles de son opération ce soir.

*et le 7 février 2018 à 16 h 28, Frère Alexandre écrivait de Madagascar :*

Opération réussie pour Ginah !

Ginah va bien après l'opération. Je suis allé la voir cet après-midi. Elle ainsi que ses parents sont fous de joie en voyant les pieds de Ginah bien remis droits. Elle sort de l'hôpital samedi matin. Je vais aller les chercher.

*à nouveau le 10 février :*

Ginah est sortie de l'hôpital ce matin. Je viens de la ramener chez elle. Elle et toute la famille sont d'une joie incroyable.

*Son chirurgien explique :*

Après une intervention de Talectomie (on enlève un os, le talus, pour corriger la déformation qui était extrêmement sévère) l'enfant reste plâtré 4 mois. C'est long mais c'est très important. La reprise d'appui (debout) peut se faire progressivement vers 4 mois. À 2 mois post opératoire, elle devra repasser au bloc pour enlever les broches mises en place, et refaire des plâtres. Ginah devrait pouvoir marcher les pieds à plat (appui plantigrade) grâce à cette intervention, sans cannes. Mais cela se fera progressivement, elle aura besoin de cannes pour sa rééducation. Elle ne devrait pas avoir de douleurs à la marche.

*Des nouvelles le 13 mars :*

La famille a eu un rendez-vous à l'hôpital hier. Ginah va bien malgré quelques douleurs au niveau des chevilles et des orteils. Elle est passée à mon bureau après l'hôpital. Voici une photo d'elle avec ses parents. La rééducation prendra plus de temps que je ne pensais. Elle ne peut venir à l'école encore. Le rendez-vous à l'hôpital est dans un mois.



*En avril, grâce à un don, Planète Cœur a pu envoyer un fauteuil roulant à Ginah*



Le 18 juillet, Michel, rentré depuis 3 jours de Madagascar, écrivait :

J'ai vu Ginah sur sa chaise roulante. On lui a enlevé ses plâtres la semaine dernière.

Elle n'a toujours pas le droit de se mettre sur ses jambes et commence une série de 20 séances de kiné...

La guérison est longue, mais semble suivre un cours normal.



Si je ne me retenais pas,  
j'irais dans mon jardin  
j'y danserais sur la neige,  
je ferais voler la poudreuse  
tant cette nouvelle est merveilleuse !

J'imagine le jour  
où les pieds de cette enfant  
vont battre la mesure,  
se mettre à danser, à courir,  
à taper dans un ballon.  
Mais avant,  
ils vont tout droit se poser  
précautionneusement sur le sol,  
tâter le terrain,  
éprouver cette sensation toute nouvelle,

Grâce à eux, Ginah  
va se mettre avec appréhension et joie  
enfin debout, château branlant...  
Puis, le plus téméraire de ses pieds  
va faire le premier pas.  
Pour ne pas être en reste,  
le deuxième un peu tremblant  
va lui passer devant  
et la mener un peu plus loin.  
A partir de là,  
on peut raisonnablement penser  
qu'ils ne vont plus s'arrêter.

Apprendre à marcher à 12 ans  
c'est quitter le dos de son père,  
lâcher les bras des siens,  
c'est enfin ne plus être pour eux  
un poids,  
c'est accéder à l'autonomie, à la liberté.  
C'est devenir comme tout le monde.  
C'est sans doute un peu renaître.

J'imagine Ginah qui passe son temps incrédule  
à contempler ses pieds.  
Ses pieds dont la vue durant 12 ans  
la rendait honteuse, la faisait souffrir,  
aujourd'hui, elle les aime,  
elle les admire.

Merci à la science, merci aux chirurgiens, à leur association,  
à Michel, aux amis de Planète Cœur..., merci ! merci !

Je vous embrasse You made my day !

*Myriam (secrétaire de Planète Cœur)  
lorsqu'elle a appris la nouvelle  
du succès de l'opération*